

Relever le défi Presse-fiction 2012

Le défi presse-fiction, c'est lire le livre choisi, puis utiliser le matériau du livre (les différents épisodes du récit, les personnages, le monde auquel il ouvre par son thème ou son espace géographique) pour en faire une adaptation personnalisée sous forme d'un journal.

Ce journal, fidèle à l'intrigue et à l'univers du roman, doit comprendre un titre et les mentions légales qui s'y rattachent (date, devise, ours, etc.), des articles présentés sous différentes formes en utilisant les différents genres journalistiques connus (compte-rendu, interview, portrait, reportage, critiques, brèves, annonces, etc.), des rubriques, des illustrations, des jeux, de la publicité...

Quand des liens se créent autour du défi entre les enseignants (français, arts plastiques, documentation, histoire-géo, informatique), cela donne le plus souvent des journaux bien construits, bien documentés, bien illustrés, bien mis en page.

Quelques conseils

Un bon journal, c'est celui qui n'ennuiera pas le lecteur, qui est varié, où on trouve plusieurs genres journalistiques pour créer, **dans le fond comme dans la forme**, un outil d'information, de réflexion et de divertissement pour le lecteur.

Pour le défi, vous devez réaliser votre journal en format A 4 sur 4 pages ou en format A 3, recto-verso. Vous avez le choix. Sachez quand même que l'expérience des années passées montre que la formule A 4 est beaucoup plus facile à gérer. Elle permet notamment de fabriquer une vraie «Une » qui donne la première impression sur votre journal.

Le journal respecte une **charte graphique**. On retrouve dans tout le journal la même police de caractère, de corps (taille) plus ou moins gros selon qu'il s'agit d'un titre, d'un intertitre ou d'un texte. Important : on ne grossit pas ou on ne diminue pas la grosseur de caractère pour pouvoir faire entrer tous les articles dans une page. Faire un journal, c'est toujours choisir, ce qui implique parfois de savoir couper un article trop long, ou de ne pas utiliser des articles écrits, même de qualité (je sais, c'est dur...)

Le titre de votre journal

Quel titre choisir pour votre journal ? C'est lui qui crée le lien avec le lecteur, qui lui fait sentir que le journal est proche de lui. Cette proximité peut être soit géographique (Ouest-France, Le Trégor, Le Pays Malouin, Le Provençal dans le sud de la France, le Télégramme de Brest), soit thématique (Télé 7 jours, Rock and Folk, Historia, Elle)...

L'ours est le terme que l'on utilise dans les journaux pour décrire l'encadré où figurent le nom des personnes qui ont réalisé le journal, et les différentes notions légales obligatoires.

La page 1

La première page (qu'on appelle « la une » dans le jargon journalistique) a pour fonction de mettre en valeur les **informations principales** qui seront développées dans les pages suivantes. D'où les **gros titres** (informatifs ou incitatifs), les illustrations choc. On doit savoir, à la une de votre journal, ce qui a été important pour vous. C'est ce qu'on appelle la **hiérarchisation** de l'information.

Sur la première page, vous trouvez aussi les informations pratiques comme le titre que vous donnez à votre journal, sa devise éventuellement (exemple, « Justice et liberté » pour Ouest-France), la date, le prix de vente. L'édito, si vous choisissez d'en écrire un, a sa place dans cette première page. Il peut expliquer votre projet, ou attirer l'attention du public sur ce qui est important pour vous dans le livre choisi.

La Une, c'est en quelque sorte votre carte de visite de votre journal. Il convient donc de la soigner particulièrement, de choisir des éléments importants, surtout si vous choisissez le format A 4. En A 3, l'exercice est plus difficile. Dans un journal de deux ou quatre pages, **le sommaire est tout à fait inutile**.

Des articles

Pour qu'il soit dynamique et donner envie de se plonger dedans, votre journal doit alterner dans ses pages des articles courts et longs, illustrés ou non, avec des « portes d'entrée » multiples : titre, intertitre, légende de l'illustration, encadré, phrase choc, etc.

Chaque article doit avoir un titre sur une ligne de préférence, deux exceptionnellement. A noter : portrait, interview, etc. ne sont pas des titres d'articles mais ils peuvent être des titres de rubrique si vous le souhaitez. Vous pouvez couper votre article par des intertitres s'il est long. Un article a aussi un chapeau (introduction). Il est notamment indispensable dans le cas du compte-rendu et de l'interview. Les phrases sont courtes.

Dans un journal, on écrit surtout au présent et au passé composé. On fait des paragraphes brefs pour faciliter la lecture. Les photos doivent être légendées, les illustrations aussi si nécessaire.

Les articles peuvent être présentés sous des titres de rubriques. C'est une manière d'aérer et d'organiser votre journal, ou bien de réunir des articles sur un thème commun (faits divers, sports, environnement, culture, marine, etc.) On peut aussi imaginer, comme dans les journaux quotidiens régionaux, des pages nationales ou internationales, régionales, locales...

Vous varierez les genres journalistiques : compte-rendu, interview, portrait, reportage, brèves regroupées ou non (petites phrases remarquables, données sur un pays, chiffres à retenir), encadrés qui sont obligatoirement complémentaires d'un article (en utiliser à dose homéopathique), etc.

Des fiches sur ces différents genres journalistiques sont en annexe : elles sont uniquement illustrées par des articles parus dans les numéros du Défi Presse-Fiction des années précédentes. La meilleure preuve du talent des élèves... et des enseignants qui les accompagnent.

DANS « MOONFLEET »

Que peut-on traiter en compte-rendu ?

Le livre étant foisonnant, les élèves trouveront maints épisodes qui peuvent donner lieu à compte-rendu. La difficulté sera peut-être, dans un livre aussi peu dialogué, de faire écrire par les élèves, avec leurs mots à eux, les situations choisies, sans paraphraser purement et simplement l'auteur. L'une des solutions est peut-être de réserver au genre « compte-rendu » la mise en valeur d'éléments généraux (le village de Moonfleet, l'école au XVIIIe siècle, le bague hollandais, etc.) en laissant aux interviews, au portrait voire à des formes différentes (courrier des lecteurs) le soin de raconter des événements précis.

Que peut-on traiter en portrait ?

Chacun des héros du roman mérite un portrait, écrit ou dessiné. Le roman détaille plus précisément trois personnages :

- Elzevir Block (pages 16-20, page 177)
- Barbe-Noire (pages 22, 36, 56, 205)
- Maskew (pages 94-99)
- La jeune Grâce devenue une belle jeune femme
- On peut aussi imaginer le portrait de John bien que, tenant lui-même la plume tout au long de ce récit, il donne peu d'éléments sur lui (page 53, page 96)

Que peut-on traiter en interview ?

L'intervieweur peut être un élève, un personnage imaginé, ou s'incarner dans un des héros du livre.

- John raconte à son interviewé le sauvetage par la falaise (pages 150-158)
- Elzevir interroge John sur la façon dont il a découvert le secret du trésor (201-203)
- Grâce raconte à une amie la visite de John avant la fuite vers la Hollande (page 219)
- Le pasteur explique à un interlocuteur la différence qu'il y a entre écumeurs de grève et naufragés à partir des éléments de la page 309
- Le départ vers les mers du Sud (Java) dans des conditions peu rêvées (294-298)

Que peut-on traiter en reportage ou en dossier ?

- De la petite lumière que Grâce laisse à la fenêtre (évoquée à plusieurs reprises jusqu'à son irruption heureuse en fin de livre) jusqu'au phare construit, l'importance de la lumière pour la sécurité des marins
- La fascination pour les trésors qui amènent John à faire bien des erreurs

Que peut-on traiter en brèves, en chiffres

- La mise à prix de John et Elzevir
- La vente aux enchères du « Pourquoi Pas »

A noter dans l'édition de Moonfleet publiée chez Phoebus (collection poche Libretto) la préface de Michel Le Bris qui traite de l'esprit des lieux, du récit d'aventure et de la manière dont Moonfleet l'a marqué, enfant.

Des illustrations

Un journal est, bien entendu, illustré. Avec quoi ?

Des photos. Pas ou peu de photos vides de monuments ou sites qui n'habillent pas une page. N'hésitez pas à faire poser des élèves de la classe ou des membres de l'entourage pour représenter les personnages du livre. Les habiller bien sûr avec des vêtements ou des accessoires adaptés : le costume mis pour aller au mariage de Tata ne va pas convenir pour représenter des naufragés sur une île déserte. Utiliser des photos prises sur Internet peut amener des ennuis (problèmes de droits), sauf sur des sites de partage clairement identifiés.

De l'infographie, des cartes. Des cartes redessinées et adaptées au contexte, des tableaux, un chiffre mis en évidence, peuvent également illustrer un article ou une brève.

Des dessins, des bandes dessinées. Les élèves ont des talents à exploiter dans ce domaine. Les journaux étant ensuite scannés pour être reproduits ou mis en ligne, les dessins au crayon noir ou au crayon de couleur deviennent parfois peu visibles. L'utilisation du feutre, de la peinture ou du crayon gras peut pallier cet inconvénient.

Un journal, c'est aussi

Des informations pratiques.

Des jeux, des horoscopes. Sauf dans les journaux spécialisés, ils n'occupent qu'une place limitée dans le journal. Votre journal ne compte que quatre pages. Y consacrer une page entière, c'est trop. Une demi-page suffit.

De la publicité, des petites annonces payantes.

Et une maquette soignée, qui donne une unité à votre journal. L'idéal est de choisir votre maquette avant même de « commander » les articles aux journalistes. Il faut réfléchir au nombre de colonnes qu'auront vos pages, quels articles seront les plus importants, les plus longs, la place que prendront les rubriques accessoires (jeux, informations pratiques, annonces, publicité).

Et maintenant ?

Bonne lecture, et surtout, amusez-vous, amusez-nous...

Votre journal sera d'autant plus plaisant pour votre lecteur qu'il sentira le plaisir que vous avez eu à l'écrire, à l'illustrer...

Josiane Guéguen, journaliste littéraire qui suit le Défi Presse-Fiction pour Etonnants Voyageurs, est à votre écoute pendant la préparation et la rédaction de votre journal. Elle peut également intervenir dans votre classe ou votre club-lecture pour une séance de travail avec les élèves (renseignements à Etonnants Voyageurs).